

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

HIPOLYTE ET ARICIE

FAVART, CHARLES-SIMON

Parodie — 1742

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

HIPOLYTE	43 rép.	LES PARQUES	3 rép.
THÉSÉE	42 rép.	MERCURE	2 rép.
ARICIE	34 rép.	CHOEUR	2 rép.
PHÈDRE	25 rép.	UNE MATELOTTE	2 rép.
TISIPHONE	18 rép.	\[ENSEMBLE\]	2 rép.
OENONE	11 rép.	DÉMONS	1 rép.
PLUTON	11 rép.	BÛCHERONS	1 rép.
DIANE	3 rép.	Tous	1 rép.

Personnages muets & suite : MATELOTS, CHASSEURS, CHASSERESSES, BÛCHERONNES

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

HIPOLYTE ET ARICIE.	5
---------------------------------	----------

HIPOLYTE ET ARICIE.

SCÈNE PREMIÈRE

(Le théâtre représente le temple de Diane.)

(AIR. Qui des deux pourront nous choisir ?)

(AIR. Qu'on en dise ce qu'on voudra, tout ci, tout ça.)

(AIR. Il m'est avis que l'on me fourre.)

ARICIE *(seule)*

L'amour excite mon désir,
Et je m'offre à Diane,
Qui des deux pourrai-je choisir
Pour vivre avec plaisir ?
Cherchons la paix :
Non, le monde profane
N'a jamais
Que faux attraits
Mais sans amants
Perdrai-je ici mon temps
Dans les ennuis !
C'est encore pis.
Qu'on en dise ce qu'on voudra,
Tout ci, tout ça,

5

10

Que sur moi la critique morde, 15
Hipolyte est fort à mon gré,
Poudré, tiré,
Chaussé comme un danseur de corde :
Qui n'aimerait ce beau cadet,
Coquet, 20
Ginguet
Qui sait chanter si net ?
Dans la retraite où je vivrai
Toujours à lui je penserai :
Quoiqu'il soit sottement modeste, 25
Diane n'aura que son reste.

SCÈNE II

Hipolyte, Aricie.

(AIR. À l'ombre de ce vert bocage.)

HIPOLYTE

Vous immolez à la déesse
Des jours si chers, si précieux :
On doit consacrer sa jeunesse
Au dieu qui brille dans vos yeux. 30
Le coeur est fait pour la tendresse,
Il est oisif en ce séjour ;
Notre hiver est à la sagesse,
Nous printemps à l'amour.

(AIR. Votre beauté soumet tout l'univers.)

ARICIE

Quel intérêt y prenez-vous, Seigneur ?
Vous n'aimez rien, les filles vous font peur.

35

(AIR. Viens dans ma cellule.)

HIPOLYTE

Je rends les armes ;
J'ai pour vos charmes
Une pitié
Qui passe l'amitié.
Je veux ma poulette,
Dans votre retraite,
Pour prouver ceci,
Avec vous m'enferme aussi.

40

(AIR. À l'Amour rendez les armes.)

ARICIE

Bon, Monsieur, vous voulez rire.

45

HIPOLYTE

Non, ma foi, c'est en honneur,
Tenez, tout vers vous m'attire.
Je soupire.
C'est vous dire
Que je porte un coeur tendre.

50

ARICIE

Que venez vous m'apprendre ?

HIPOLYTE

Ah ! Calmez votre courroux.
L'amour ne peut vous surprendre,
Je perds un espoir trop doux,
Vous n'avez pas le coeur tendre.

55

ARICIE

Abrégeons. Il est à vous.

(AIR. Ah ! qui vous a, qui vous a, qui vous a !)

HIPOLYTE

Je n'aurais pas cru cela
De la fierté d'Aricie.

(AIR de COUPERIN. Soeur Monique.)

ARICIE

Bon, but à but nous voilà ;
Trop de résistance ennuie,
Bannissons, bannissons, bannissons-la,
Bannissons la cérémonie.
Je n'aurai, l'Ami,
Aucun souci
De tout ce qu l'on fait ici,
Je veux dans mon coeur,
Malgré l'honneur,
Conserver toujours mon ardeur.
On me verra nuit et jour,
En novice,
Spéculatrice,

60

65

70

Ne m'occuper que de l'amour.
Je n'aurai, l'Ami, etc.

(AIR. Pour voir un peu comment ça fra.)

HIPOLYTE

Chaste Diane, écoute-nous,
À notre amour sois favorable.

75

ARICIE

Laissez Diane, y pensez-vous ?
Tout amant près d'elle est coupable.
Cette honnête
Se vengera.

HIPOLYTE

Voyons toujours comment ça f'ra ?

80

(Duo. AIR. Ah Thérèse.)

HIPOLYTE ET ARICIE

Ah ! Déesse,
Ta sagesse,
Devrait punir notre penchant.
Tout m'accuse,
Mais excuse,
Nous nous aimons innocemment.
Tu vas jouer un rôle
Drôle,
En servant
Les feux d'une galant.

85

90

Ah ! Déesse, etc.

(AIR. Je vous la gringole.)

(On danse.)

HIPOLYTE

Eh quoi : Sans se trémousser,
Tournoyer sans cesse,
Passer et puis repasser,
Ce ballet me blesse :
Rangez-vous, laissez danser
La grande prêtresse.

95

(AIR. Sur le pont d'Avignon.)

ARICIE

Mais il est à propos que la Danse finisse,
La vieille Phèdre vient, et se jeune nourrice.

SCÈNE III

Phèdre, Oenone, Hipolyte, Aricie.

(Hipolyte et Aricie rentrent.)

(Menuet de l'Opéra. Agnès qu'auparavant.)

PHÈDRE

Par de noeuds éternels,
Ma chère Aricie,

100

Aux immortels :
Pouvez vous faire mieux ?
Ah ! Qu'il est glorieux
D'aller, ma Mie,
De pair avec les Dieux !

105

(AIR. Comment donc, petite effrontée.)

ARICIE

C'est trop d'honneur, hélas !
Je ne m'en flatte pas :
Qui moi divinité :
Je m'en tiens à l'humanité.

110

(AIR. Comment donc, petite effrontée.)

PHÈDRE

Comment donc, petite volage,
Vous osez avoir de tels sentiments ?
Je prétends et j'entends
Qu'avez Diane l'on s'engage,
Dans ces lieux si charmants
On est à l'abri des amants.
Comment donc, petite volage,
Vous osez avoir de tels sentiments ?

115

ARICIE

Oh, vraiment,
Oh, vraiment,
On réfléchit à mon âge ;
Oh, vraiment,
Oh, vraiment,

120

À présent
Mon coeur se sent.

125

PHÈDRE

Un tel langage est nouveaux !
Songez bien comme il est beau
D'être sage.

ARICIE

Que vient-elle nous conter ?
Ah ! Je dois me contenter
De vous imiter.
Oh, vraiment,
Oh, vraiment,
On réfléchit à mon âge ;
Oh, vraiment,
Oh, vraiment,
À présent
Mon coeur se sent.

130

135

(AIR. La bergère de nos hameaux.)

PHÈDRE (à Hipolyte)

Vous voilà tout comme un nigaud ;
Vous souffrez qu'elle me raisonne !
Réprimandez-la comme il faut.

140

HIPOLYTE

Nous ne devons gêner personne.
C'est trop de rigueur,
Et si son petit coeur

Prend goût pour le ménage,
On doit se reprocher
De vouloir l'empêcher
D'en faire bon usage.

145

(AIR. Patapata ter lin tin tin.)

PHÈDRE

Ah ! Je vous entends
Taran tantan, tara tantan.
Puisqu'à m'obstiner on s'applique,
Qu'une musique
Géométrique
Taran tantan, tara tantan.
Soutienne mes maigres accents,
Vengeons-nous, vengeons-nous.

150

155

ARICIE

Quelle mouche la pique ?

PHÈDRE

Par mes cris forcés, par mes éclats,
Je vais jeter ce temple à bas ;
Tremblez, tremblez, tremblez.

160

HIPOLYTE

Mais vous n'y pensez pas.

PHÈDRE

Tremblez, tremblez, tremblez.

ARICIE

À quoi bon ce fracas ?

HIPOLYTE

Ma foi, sa colère est comique.

PHÈDRE

Par mes cris forcés, et redoublés,
Déjà ces murs sont ébranlés :
Tremblez, tremblez, tremblez.

165

SCÈNE IV

Phèdre, Oenone.

(AIR. Ah ! Morbleu, sambleu, Marion.)

PHÈDRE

Enfin j'ai découvert leur feu,
Hipolyte suit ma rivale.
Sambleu !
Venez dépit, rage infernale,
Morbleu ;

170

(AIR. Ce qui n'est qu'enflure.)

OENONE

Comment Monsieur votre époux
Prendra-t-il la chose !

(bis.)

(AIR. Y a bien de la différence.)

PHÈDRE

Pourquoi n'est-il pas chez nous ?
De tout il est cause.
Thésée est chez les Diables,
Arcas te le dira.

175

OENONE

Ah, Ah !

PHÈDRE

Dans ces lieux effroyables
Sans doute il restera.

180

(AIR. Nous autres bons villageois.)

OENONE

Ah, Ah !
N'y a pas grand mal à ça.
Par cette nouvelle-la
Votre flamme est autorisée.

185

PHÈDRE

Nourrice, comment cela ?
Hipolyte est fils de Thésée.

(AIR. J'en frai la folie ma Mie.)

OENONE

Bon, qui vous en assurera ?
Le doute vous excusera,
Qui sait d'où je venons tretous,
À votre penchant livrez vous.
Pour avoir la préférence
Offrez la couronne :
À votre âge on finance.

190

(AIR. Belle brune.)

(bis.)

(Elles rentrent.)

PHÈDRE

C'est bien dit, Ma bonne,
Mais s'il ne m'aime, après cela,
On verra tout ce qu'on verra...
Ah ! Nourrice,
Si ce Gars
Ne m'aime pas,
Je mourrai de la jaunisse.

195

200

SCÈNE V

Thésée, Tisiphone.

(Le théâtre représente les Enfers.)

(AIR. Diablezot.)

THÉSÉE

Ah ! Quoi, ne puis-je vous quitter ?
Laissez moi respirer , Madame.

TISIPHONE

Non, ne pensez pas éviter
L'ombre de ta première femme :
Je veux toujours te tourmenter,
C'est moi qui double Tisiphone.

205

THÉSÉE

Tu m'a tant tourmenté là-haut.

TISIPHONE

Crois-tu qu'ici, je sois moins bonne.
Diablezot.

210

(AIR. Iris est plus brillante.)

THÉSÉE

Que ton aspect me fâche ?

TISIPHONE

Apprends qu'ici ma tâche
Est d'aller sans relâche
Bourreler les maris,
Pleure, lamente, prie,
Crie
Il faut qu'une furie,
Rie ;

215

De trouble des esprits ;
Tes tourments sont mes plaisirs chéris.

220

(Menuet de Cupys.)

THÉSÉE

Quoi jamais,

TISIPHONE

Jamais

THÉSÉE

N'aurais-je de paix !

TISIPHONE

De paix.

THÉSÉE

Démon,
Éloigne-toi donc.

225

TISIPHONE

Non.

THÉSÉE

Dans ces lieux de douleur
Toi seul tu combles d'horreur
De mon malheur.

230

TISIPHONE

Que ma fureur.

THÉSÉE

Ta fureur

TISIPHONE

Trouble ton coeur.

THÉSÉE

En a trop joui,
Ton coeur

235

TISIPHONE

Oui.

THÉSÉE

En est réjoui :
Aucun diable à mes yeux
N'est pus odieux.

TISIPHONE

Tant mieux.

240

THÉSÉE

Faut-il qu'un héros subisse
Le plus rigoureux supplice,
Qu'il frémissse,

Qu'il gémissé,

TISIPHONE

Aux Enfers tu vas souffrir.

245

THÉSÉE

Ton unique plaisir !

TISIPHONE

Languir,

THÉSÉE

C'est assez me voir souffrir.

TISIPHONE

Et la mort

THÉSÉE

Ah ! Du moins que la mort

250

TISIPHONE

Ne peut finir

THÉSÉE

Termine mon sort !

TISIPHONE

Ton triste sort ?

THÉSÉE

Jamais, etc.

TISIPHONE

Jamais etc.

255

(AIR. Que je suis à plaindre en cette débauche.)

THÉSÉE

Rien ne peut-il donc fléchir ton âme ?

TISIPHONE

Mon devoir est de s'affliger.
Je ne serais pas l'ombre de ta femme
Si je ne te faisais enrager.

SCÈNE VI

Pluton, Thésée, Tisiphone, Les Parques.

(L'Enfer s'ouvre, on voit Pluton sur son trône, les Parques à ses pieds.)

(AIR. Quand on parle de Lucifer.)

(À part.)

(Haut.)

(AIR. Des pendus.)

THÉSÉE

Salut à Monsieur Lucifer, 260
Souverain du sombre Empire :
Avec sa grand fourche de fer,
Sa gravité me fait rire :
Je suis fatigué d'être dans l'Enfer,
Permettez que je me retire. 265
Seigneur, je suis de qualité,
De Neptune l'enfant gâté,
Ainsi je suis de la famille.

(AIR. Vous voulez me faire chanter.)

PLUTON

Oh bien ! Je veux qu'on l'étrille,
En faveur de la parenté ; 270
Tu ne l'as que trop mérité.
Vous veniez, Monsieur, mon neveu,
Pour me ravir ma femme.

THÉSÉE

C'était pour un ami :

PLUTON

Morbleu ! 275
L'action est infâme.

THÉSÉE

Pirithoüs voulait l'avoir,
J'aidais à l'entreprise,

Vous ne devez pas m'en vouloir,
L'usage m'autorise.

280

(AIR. Il faut suivre la mode.)

PLUTON

On est chez moi fort mal venu,
En suivant pareille maxime.

THÉSÉE

De rendre le Diable cornu ;
Ah ! Voyez, c'est faire un grand crime !

(AIR. L'autre nuit j'aperçus en songe.)

PLUTON

Tu veux de ton oncle Pluton
Faire donc un mari incommode ?
Est-ce le fait d'un Dieu Démon
De se mettre à la monde ?
Pirithoüs est la victime
De son amour malentendu.
Le même traitement t'est dû.

285

290

(AIR. Parole de l'Opéra.)

THÉSÉE

Ah ! Si son amour est un crime;
L'amitié qui pour lui m'anime
N'est-elle pas une vertu ?

(AIR. Ah ! Robin, tais-toi.)

PLUTON

L'antithèse est pitoyable.

295

THÉSÉE

Je suis un héros de bien.

PLUTON

Quand on est l'appui d'un vaurien,
On est comme lui coupable.

THÉSÉE

Ah ! Dis-moi pourquoi... ?

(Sur le ton du vers précédent.)

(Thésée rentre.)

(AIR. Avez-vous vu ce héros.)

PLUTON

Ah ! Morbleu tais-toi.
Tu voudrais, je le crois,
Crier comme un diable,
Et plus haut que moi !
Assemblons le tribunal
Infernal,
J'ai des juges de mérite,
Des procureurs, des huissiers,

300

305

Des greffiers,
Et des avocats d'élite.

SCÈNE VII

Pluton, Les Parques, Troupe de Diables, en robes de Palais, avec des cornes.

(AIR. Que devant vous tout s'abaisse.)

(À Proserpine :)

PLUTON

Or écoutez, honorable assistance, 310
Deux insolents sont venus ici bas,
Pour me traiter comme un mari de France,
Jugez le fait : vous étiez dans le cas.
Que l'on opine
On fait affront 315
Aussi bien qu'à mon front.

(AIR. Que le mal de dents.)

CHOEUR DE DÉMONS

Que le Phlégéthon,
Le Styx, le Tenare,
Que tout se prépare
À venger le front 320
De Monsieur Pluton :
Qu'en style barbare
L'on dresse un factum,
L'honneur de répare
Quand on y déclare 325

L'affront tout au long.

SCÈNE VIII

Pluton, Troupe de démons, Les Parques, Thésée, Tisiphone.

(AIR. C'est ce qui nous enrhume.)

THÉSÉE

Vainement j'appelle Pirithoüs,
Ah ! Mes cris aigus
Ne sont plus entendus :
Et ma vois se consume :
Je fais des efforts qui sont superflus,
Eh ! C'est ce qui m'enrhume.

330

(AIR. Amis, sans regretter Paris.)

PLUTON

Il n'est qu'on moyen pour le voir
C'est de perdre la vie
Et ces trois soeurs ont le pouvoir
De remplir ton envie.

335

(AIR, Canon. Nous sommes trois fous, Mesdames.)

LES PARQUES

Nous sommes trois soeurs fileuses,
Nous filons tes jours.

(AIR. Vous qui voyez les dames, blandé loquimini.)

THÉSÉE

Sans un ami si rare
De vivre je suis las, 340
Tuez moi donc, barbare Atropos,
Je ne m'en plaindrai pas.

LES PARQUES

Nous ne pouvons hélas :
Te donner le trépas ;
Le destin ici bas 345
Arrête notre bras.

(AIR. Un jour le malheureux Lisandre.)

THÉSÉE

Oh ! Oh toi qui règne sur les soles,
Neptune, entends ma voix triste :
Tu m'as promis que pas trois fois
Tu remplirais mes vœux frivole. 350
Tu juras fort imprudemment,
J'en ai profité sottement ;
Mais ici tu m'es nécessaire :
Le Styx a reçu ton serment.
Tire-moi d'ici, mon cher père, 355
Et ne vas pas être Normand.

(AIR. Refrain.)

CHOEUR

T'as l'pied dans le margouilli
Tirten tirten tirtentaine,

T'as l'pied dans le margouilli
Nul ne peut sortir d'ici.

360

SCÈNE IX

Mercuré et les précédents.

MERCURE

Oh ! Rendez-vous Thésée ?
Que de bique de bariolet.
Oh ! Rendez-moi Thésée,
Au nom du chardon'net ?

(AIR. Un jour le bon père Abraham.)

PLUTON

Il est en mon pouvoir,
Augé, augé,
Il est en mon pouvoir,
On ne peut le ravoir.
Il voulait comme un suborneur
M'enlever Proserpine,
Et de plus c'est un franc voleur
Il a pillé Racine :
Dans les Enfers il doit rester,
Pour n'avoir pas su profiter
D'un telle rapide.

365

370

375

(AIR. Nous autre bons villageois.)

MERCURE

Il n'a pas cru faire mal,
Ayez pour lui quelque indulgence :
S'il servait votre rival,
Hélas, C'était par innocence.
Qu'il sorte de votre manoir ;
Car Neptune veut le ravoir.
Ne devons-nous pas, entre nous,
Excusez les sots et les fous ?

380

(AIR. Le gourdin.)

PLUTON

Qu'il sorte donc de ces lieux,
Mais il n'en sera pas mieux.
Parques, je vous ne conjure,
Avant qu'il suive Mercure,
Dites sa bonne aventure.

385

THÉSÉE

Lure lure lure lure.

(AIR, Canon. Gros nez, gros nez.)

(Pluton et sa suite rentre.)

LES PARQUES

Allons, donnez-nous votre main,
Guerelin, guin, guin, guerelin, guin, guin.
Frémis d'effroi,
Où cours-tu, malheureux Roi,

390

Tu vas retourner les enfers chez toi.

(AIR. Perrette étant dessus l'herbette.)

THÉSÉE *(à Tisiphone)*

Ah ! Quelle horreur glace mon âme ?
Expliquez-moi cela, Madame,
Les enfers chez moi ?

395

(Elle rentre.)

(Thésée suit Mercure.)

TISIPHONE

Oui, chez toi,
Tu vas revoir ton autre femme,
Encore plus diablesse que moi.

400

SCÈNE X

Phèdre, Oenone.

(Le théâtre représente le palais de Thésée ; on voit la mer dans l'enfoncement.)

(AIR. À sa voisine.)

(AIR. Ah ! mon mal ne vient que d'aimer.)

PHÈDRE

Galante mère des amours,
En moi ton feu pétille,

Combien as-tu joué de tours
À ma tendre famille ?
Chez nous ton goût passe toujours
De mère en fille.
Fais qu'Hipolyte m'aime bien,
Et je ne te blâme de rien.
C'est toi qui formas mon lien,
Dans le fond j'en ai honte :
Mais hélas ! Mon crime est le tien,
Je mets tout sur ton compte.

405

410

SCÈNE XI

Hipolyte, Phèdre, OEnone.

(AIR. Le tout par nature.)

OENONE *(à Phèdre)*

Je vois venir votre amant.

(AIR. Ma manon ne pleurez pas.)

HIPOLYTE

Madame, quel accident !
Mon père n'est plus vivant.
Je viens en diligence
Vous faire mon compliment
De condoléance.
On dit qu'il est aux Enfers.

415

PHÈDRE

Oui, ce n'est plus un mystère.

420

HIPOLYTE

C'est un bon papa que je perds,
Sa mort aussi vous désespère !

(Bis.)

(AIR. De l'amour tout subit les lois. Du ballet des Sens.)

PHÈDRE

La bonhomme avait fait son temps.

Ne parlons plus que des vivants.

C'est trop feindre,

425

Connais mon sort ;

Qu'ai-je à craindre ?

Ton père est mort.

Il n'est guère

De belle-mères,

430

Dont les beaux-fils

Ne soient haïs ;

Mais je donne

Dans l'autre excès ;

Je suis bonne,

435

Et tu me plais :

Ma couronne,

Et ma personne,

Tout est à toi,

Mon Roi.

440

(AIR. Si le Roi m'avait donné Paris.)

HIPOLYTE

Croyez-vous que de ces biens,
Moi, je me soucie ?
Je suis content si j'obtiens
Ma chère Aricie :
Je l'aime avec loyauté :
Gardez votre royauté.
Laissez-moi ma Mie,
Ô gué,
Laissez-moi ma Mie.

445

(AIR. Menuet du couillon couleur de rose. Non je ne veux pas badiner.)

PHÈDRE

Aucun espoir ne m'est permis,
On me préfère ma rivale.

450

HIPOLYTE

Votre rivale ! Je frémis.

PHÈDRE

Pour toi ma flamme est sans égale,
Mon cher enfant, sois de moitié.

HIPOLYTE

Vous allez causer du scandale.

455

PHÈDRE

Tu ne sens que de la pitié.

(AIR. *Je vois venir ma mère, arrêtez-vous donc.*)

PHÈDRE

Il me raille encore en face !
Rends-toi, mon petit mignon.

HIPOLYTE

Songez-vous qu'en cette place
Quelqu'un peut vous voir ?

460

PHÈDRE

Bon, bon,
Je n'entends point du tout raison.

(AIR. *Eh ! Fi donc, Madame, on va vous surprendre.*)

HIPOLYTE

Arrêtez vous donc.

(AIR. *Monsieur le Prévôt des marchands.*)

(AIR. *tourne, tourne, tourne, c'est son paiement.*)

(*Elle lui arrache son épée.*)

PHÈDRE

Puisque tu ne peux me souffrir,
Barbare, fais-moi donc mourir ?
Rends-toi digne fils de ton père.
Des monstres il fut la terreur

465

Un seul échappe à sa colère.
Frappe, ce monstre est dans mon coeur.
Tu me hais autant que je t'aime.
Tire sur moi ton coutelas.
Cruel, si tu ne l'oses pas,
J'en prendrai la peine moi-même.
Tire, tire, ou bien mon bras plus subtil...

470

HIPOLYTE *(la reprenant)*

Arrêtez donc, il a le fil.

475

SCÈNE XII

Thésée, Phèdre, Hipolyte, Oenone.

(AIR. Ah ! J'ai tout vu.)

THÉSÉE

Ah ! J'ai tout vu,
J'en suis bien convaincu.
Qu'il l'eut dit ? Qu'il l'eut cru ?
M'y serais-je attendu ?

OENONE

Dieux ! C'est le Roi !

480

PHÈDRE

C'est mon époux !

HYPOLITE

Mon père !

PHÈDRE *(bas à OEnonne)*

Que faire ?
Ma chère,
Hélas ! Tout est perdu.

485

OENONE

Ô retour imprévu !

(À Phèdre.)

THÉSÉE

Quel désarroi !
Madame, expliquez-moi
Le tracas que je vois.

(Elle rentre.)

PHÈDRE *(à Thésée)*

N'approchez point, l'amour est outragé,
Que l'amour soit vengé.
De vous je prends congé.

490

THÉSÉE *(à Hipolyte)*

Toi, mon fils,
Approche et m'éclaircis.

HYPOLITE

Ah ! Seigneur... Justes Dieux...

495

THÉSÉE

Il ne répond pas mieux.

(Il rentre.)

HYPOLITE

Je vous fais aussi mes adieux.

SCÈNE XIII

Thésée, Oenone.

(Suite de l'Air.)

THÉSÉE

Phèdre m'a fuit,
Hipolyte la fuit.
Ma voilà bien instruit.
Vous,
Dites-nous,
Qui mérite mes coups ?
Je prétends tout savoir.

500

(Oenone, veut rentrer, Thésée l'arrête.)

OENONE

Jusqu'au revoir,

505

Bonsoir.

(AIR. Seuls les garçons du port en bled.)

THÉSÉE

Restez, restez, par la sangoi,
Se raille-t-on ici de moi ?
Je veux savoir toute l'histoire.

(AIR, la Roi dit à la Reine.)

OENONE *(à part)*

De la Reine sauvons le gloire.
Votre fils et la Reine
La Reine et votre fils...

510

THÉSÉE

Dieux ! Je suis à la gêne,
Ah ! Par pitié finis.

(AIR. L'occasion fait le larron.)

OENONE

La Reine enfin... ce fer armé contre elle...

515

THÉSÉE

Que veux-tu dire avec ton fer armé ?
Quel accident a brouillé leur cervelle ?
Ne puis-je mieux être informé ?

(AIR. Tu tueras ton père et ta mère.)

OENONE

Sachez donc qu'un amour funeste...

(OEnone rentre.)

THÉSÉE

Ah ! J'entends, épargne le reste.

520

SCÈNE XIV

(AIR. Suite de L'air.)

(AIR. Je suis gaillard.)

(Ritournelle pour le frémissement des flots.)

(AIR. Les trembleurs.)

THÉSÉE

Qu'ai-je appris ! J'ai le coeur navré,
Je cède à toute ma colère :
Méchant enfant dénaturé,
Vous voulez honnir votre père.
Hélas ! Le Diable me l'avait bien dit !
Grand Dieu des mers, sers mon dépit,
Contre un enfant maudit.
Tu dois, étant son grand-père,
Corriger ce téméraire,
Montre lui sont tort.
Tout d'abord,
Fais lui subir la mort,

525

530

Sans forme de procès,
Pour prix de ses forfaits ;
Et nous nous instruirons après 535
Tout à loisir des faits.
De courroux l'onde s'agit,
Tu vas périr Hipolyte !
N'ai-je pas été trop vite ?
Je suis un nigaud trois fois. 540
Mais ma sottise dernière,
L'emporte sur la première,
Et Neptune, à ma prière,
En un jour en a fait trois.

SCÈNE XV

Thésée, Matelots, Matelottes.

(AIR. Allons donc, jouez violons.)

THÉSÉE

D'où naît cet autre tintamarre ? 545
Des matelots, sans dire gare,
Viennent exercer leurs jarrets.
Allez danser sur le rivage.

UNE MATELOTTE

Non, Sire, il y fait trop d'orage.

THÉSÉE

Ils sont faits comme des barbeta, 550
Ils vont crotter tout mon Palais.

On prend bien son temps pour les danses ;
Supprimez ces extravagances.

(AIR. Catherinette assise sur le bord de la mer.)

UNE MATELOTTE

Ah ! Sire, faite grâce aux airs,
Retranchez plutôt tous les vers. 555
On vient ici se rendre,
Pour vous complimenter :
Daignez du moins entendre
Vos matelots chanter :
La, la , mi, fa, fa ,fa, fa, [ré], la, mi, fa, la sol, fa, mi, ré, ut 560

(AIR. Non, non, je ne veux pas rire.)

(Il rentrent tous.)

THÉSÉE

Morbleu, faquins, vous tairez vous ?
Tous mes sujets sont-ils donc fous ?
Allons, qu'on se retire.
Non, non, je ne veux pas rire,
Non, non, je ne veux pas rire, moi, 565
Non, non, je ne veux pas rire.

SCÈNE XVI

(Le théâtre représente une forêt.)

(AIR. De l'Opéra.)

(AIR. Le fameux Diogène.)

(AIR. Chanson des rues.)

(AIR, même air.)

(AIR, Qu'importe, qu'importe ?)

HIPOLYTE *(seul)*

Ah ! Faut-il en un jour perdre tout ce que j'aime ?

Mon père, avec menace,

De ses états me chasse

Assez mal-à-propos :

570

Moi, si plein d'innocence,

Je n'ai, pour ma défense,

Osé dire deux mots.

Ah ! Faut-il en un jour perdre tout ce que j'aime ?

Je ne regrette point la ville,

575

Ni les bourgeois qui sont dedans,

La lirette,

Ni les bourgeois qui sont dedans,

Je ne regrette qu'une fille,

Qui m'aurait fait passer le temps,

580

La lirette,

Qui m'aurait fait passer le temps.

Ah ! Faut-il en un jour perdre tout ce que j'aime ?

C'est elle-même que je vois ;

Seule elle me cherche en ce bois :

585

La bienséance y perd ses droits,

Qu'importe ?

Qu'importe ?

L'Opéra traita mille fois

La vertu de la sorte.

590

SCÈNE XVII

Hipolyte, Aricie.

(AIR. le bonheur de ma vie n'a duré qu'un moment.)

ARICIE

Tu quittes donc ces lieux ?

HIPOLYTE

C'est contre mon envie.

ARICIE

Sans faire tes adieux
À la tendre Aricie !

HIPOLYTE

Souvent l'honneur s'oublie,
Je crains...

595

ARICIE

Que craignais-tu ?

(AIR. J'ai un coquin de frère.)

HIPOLYTE

Vous êtes trop jolie,
Je crains pour ma vertu.
Il faut que je te quitte.

600

([ENSEMBLE])

ARICIE

Mais, pourquoi donc cela ?
A... A...dieu donc, Hipolyte.

HIPOLYTE

A... A...dieu donc, ma petite.

(AIR. Marguerite, ma Mie, olire, olire.)

(Bis.)

ARICIE

Ah ! Ah ! Ah ! Quel galant j'ai là !
Quoi ! Partir comme un sot ?
Sans faire à ta maîtresse
Politesse
Sans dire à ta maîtresse un petit mot.

605

(AIR. On y va deux, on revient trois.)

HIPOLYTE

Hé bien ! Faisons une chose,
Suivez moi.

610

ARICIE

Que dis-tu là ?

HIPOLYTE

L'hymen recouvrira cela.

ARICIE

Tenez... je n'ose.
Je le voudrais bien, mais oui-dà,
Le monde glose !

615

(AIR. Allons donc, Mademoiselle.)

(AIR. Comme deux seaux dans un puits.)

HIPOLYTE

Allons donc, Mademoiselle,
Vous n'avez point de raison.
Quand l'occasion est belle,
Vous feignez hors de saison.
Allons donc, Mademoiselle,
Vous n'avez point de raison.
Reçois ma foi.

620

ARICIE

Reçois aussi la mienne.

ENSEMBLE

Je suis à toi,
Quel heureux jour pour moi !

625

HIPOLYTE

Nous n'avons pas langui longtemps.

Tout d'une coup nous voilà contents,
Pourvu que cela tienne !
Dans mes amour,
Je vais droit à la fin.

630

ARICIE

Pour moi je fais toujours
La moitié du chemin.

(AIR. Partez pour le Potosi.)

HIPOLYTE

Mais ! J'entends donner du cor !

ARICIE

Bon, c'est quelque fête encor
Restons.

635

HIPOLYTE

Pourquoi s'amuser ?
Du temps on peut mieux user.

ARICIE

Non, j'aime à voir ces ballets,
Où l'on ne s'entend jamais.

SCÈNE XVIII

Hipolyte, Aricie, Chasseur.

(DIVERTISSEMENT.)

(AIR.)

(Autre AIR.)

(Après la danse on entend un bruit de tempête.)

\[ENSEMBLE\]

À la chasse, à la chasse, à la chasse,	640
Jeunes beautés, armez-vous d'audace.	
Si vous craignez d'amoureux tourments,	
Chassez,	
Relancez	
Les amants ;	645
Mais songez moins à prendre	
Qu'à vous défendre :	
À la chasse d'amour,	
On est pris à son tour.	
Diane avec les armes,	650
A manqué cent fois	
Les plus beaux exploits :	
L'amour, avec ses charmes,	
Est un adroit chasseur	
Qui tire droit au coeur ;	655
Il aime à causer des alarmes,	
Il se tient aux aguets,	
Dans nos forêts	
Il tend ses rets,	
Jamais	660

On n'évite ses traits.
Diane, etc.
Ainsi qu'un cerf aux abois,
En vain en verse des larmes,
On succombe, on perd la voix.
Diane, etc.

665

(AIR. Aperlua bona.)

ARICIE

Oh ! Oh ! Oh !

HIPOLYTE

Ah ! Ah ! Ah !

(Bis.)

CHOEUR

D'où vient ce fracas ?
Quels affreux éclats !
Par un cas nouveau,
Le feu sort de l'eau ;
Un monstre vient à nous ;
Sauvons, sauvons-nous tous.

670

(AIR. Les filles de Montpellier.)

(AIR. Refrain.)

(Il va combattre le monstre. Un nuage couvre Hipolyte.)

HIPOLYTE

Comment ! Tous ces gens ont peur, 675
Malgré leur vaillance audace !
Moi seul j'en aurai l'horreur ;
Tirons nous couteau de chasse.
Aye, aye, aye.
Quand on en a, s'en faut servir, 680
Déroutillons, dérouillons, notre lame...

(AIR. Ô pierre, ô pierre !)

ARICIE

Je suis toute interdite.
Où cours-tu donc ? Reviens.
Quel feu couvre Hipolyte ?
Mais je ne vois plus rien. 685
La bête maudite
M'a ravi tout mon bien.

SCÈNE XIX

(AIR. Il vous faudrait un biscuit.)

(Tirant son flacon.)

(Apercevant Hipolyte.)

ARICIE

Que je regrette mon amant :
Quel affreux revers pour ma flamme !
Hélas ! Dans un petit moment 690

J'eusse été tout à fait sa femme ;
D'un fort heureux j'allais jouir,
C'est assez pour pour m'évanouir.
Respirons cette ligueur,
Pour me, pour me, pour me remettre...
Mais, que vois-je ? Quel bonheur !
Ce n'est qu'une fausse peur.

695

SCÈNE XX

Hipolyte, Aricie.

(DUO.)

(AIR. Ah ! Barnaba.)

HIPOLYTE

Ah ! Me voilà,

ARICIE

Ah ! Te voilà,
En dépit de la bête.

700

HIPOLYTE

Ah ! Me voilà,

ARICIE

Ah ! Te voilà,
Je ne sais comment cela.
Que l'on apprête
Pour nous une autre fête

705

Qui soit sans tempère,
Et restons en la.
Et restons-en la.
Ah ! etc.

(AIR. Ah ! *Que le Faubourg Saint-Jacques.*)

ARICIE

Ah ! Mon ami, je te jure,
Que je te croyais croqué ;
Hélas ! Par quelle aventure
Le monstre t'a-t-il manqué.

710

HIPOLYTE

Tu n'en peux bien être instruite ;
À cela les Dieux ont part ?
Moi, j'ai toujours pris la fuite
À la faveur d'un brouillard.

715

SCÈNE XXI ET DERNIÈRE

Diane, Hipolyte, Aricie.

(AIR. Aimez, *belle Pastorelle.*)

ARICIE

Ô chose surnaturelle,
La lune tombe des Cieux !

HIPOLYTE

À l'aide d'une ficelle,

720

Elle descend en ces lieux.

ARICIE

Pourquoi donc ici la lune ?

HIPOLYTE

C'est la voiture commune
De Diane à l'Opéra.

ARICIE

Comment peut-on sans désastre,
Ainsi déplacer un astre ?
Quelle sottise est-ce là ?

725

(AIR. L'occasion fait le larron.)

DIANE

Je vais aider à votre mariage.

ARICIE

Auriez-vous dû prendre cet emploi-là ?

(AIR. Si ma Philis vient en vendange.)

(AIR. Toujours va qui danse.)

(À Hipolyte.)

DIANE

Comme croissant, je préside au ménage,

730

Et comme Lune à l'Opéra.
D'avoir causé tant de ravages,
Phèdre et Thésée enfin sont las :
On leur a fait jouer de sis sots personnages
Qu'au dénouement ils ne s'exposent pas.
Diane a pris tes intérêts,
J'ai fait dédire Neptune :
Je te fais roi des forêts.

735

HIPOLYTE ET ARICIE

Pour nous, quelle fortune !

DIANE

Qu'on vienne à ce nouveau Roi là
Rendre hommage en cadence.

740

TOUS

La, la, la, la, la, la, la,
Toujours va qui danse.